

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15](#)  
(2)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 31 octobre 1847](#)

## Jean-Baptiste André Godin aux gérants de La Démocratie pacifique, 31 octobre 1847

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[31 octobre 1847](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination2, rue de Beaune, Paris

### Description

RésuméGodin répond à une demande, parue dans la « Petite correspondance » de *La Démocratie pacifique* du 28 octobre 1847, de précisions sur les connaissances théoriques nécessaires et les appointements liés à l'emploi de direction industrielle que Godin cherche à pourvoir. Il fait un rapide historique de sa manufacture, et précise qu'une condition indispensable du succès est qu'il puisse se consacrer à la

création de nouveaux modèles mais qu'il est absorbé par les questions commerciales, surtout depuis le départ de son frère. Il explique ce qu'il attend du candidat au poste de direction industrielle et indique le montant des appointements auxquels il pourrait prétendre. Godin assure que le service que lui rend *La Démocratie pacifique* bénéficie également à la cause phalanstérienne.

Notes Une copie de la même lettre se trouve sur les pages 23-24 du registre FG 15 (1) conservé au Cnam. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Support L'appel de la lettre « Aux gérants de la Démocratie pacifique » est souligné au crayon rouge.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fouriérisme](#), [Périodiques](#)

Personnes citées [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)

Œuvres citées « Petite correspondance », *La Démocratie pacifique*, 28 octobre 1847, p. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47675765/f4>, consulté le 5 février 2022]

Lieux cités [Châlons-en-Champagne \(Marne\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Alexandre Barthélémy (1827-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Biographie Fabricant français d'appareils de chauffage, né en 1827 à Esquéhéries (Aisne) et décédé le 19 janvier 1901 à Mouscron (Belgique). Frère cadet de Jean-Baptiste André Godin, Barthélémy Godin est employé en 1847 par son frère en tant que voyageur de commerce de la manufacture Godin-Lemaire. En octobre 1847, Godin indique que son frère a cessé de travailler pour la manufacture. Barthélémy Godin crée ensuite une fabrique d'appareils de chauffage à Étreux (Aisne).

Il épouse le 5 juin 1848 Marie Lemaire, dite Rosine, née le 8 novembre 1823 à Esquéhéries et soeur d'Esther, première épouse de Jean-Baptiste André Godin. Le couple se sépare légalement en 1867 (séparation de corps et de biens), ce qui entraîne plusieurs procès pour liquidation de la communauté. Rosine retourne alors vivre à Esquéhéries jusqu'à son décès le 15 février 1890.

---

Nom La Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme

- Presse

BiographieJournal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le rédacteur en chef.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation3 p. (130, 131, 132)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 01/06/2024

---

Azincourt  
6<sup>ème</sup> 24

Monsieur le Directeur des fours à coke  
je viens de recevoir quelques voitures de coke  
de vos charbonnages dont la quantité est si mauvaise  
que je viens de prévenir que dans le cas  
ou il m'en serait encore expédié d'une  
quantité semblable je renoncerais à en prendre  
encore dans votre établissement

M. Chery du moulin vient de m'écrire  
pour un marché de cent mille Pils<sup>mes</sup> qu'il  
pourrait me faire venir par voiture je ne  
pourrais l'accepter à cause de la quantité  
que vous produisez maintenant

ag. M. m. s.

Paris  
31 6<sup>ème</sup>

Secs Gérants de la Démocratie pacifique  
Messieurs et amis

vous me demandez par la petite correspondance  
du 24 PT des détails que je n'ai pu  
vous donner plus tôt, avant de le faire je crois  
devais vous parler des besoins qui ~~me~~ sont dictés  
ma demande afin de vous faire apprécier les  
positions respectives des intérêts que vous pourriez  
mettre en présence. vous comprendrez par ces  
mots abstraits d'un parti de ces détails plus de tout  
autre personne que vous

je ai commencé en 1860 une fabrication de  
meubles destinés au chauffage et surtout ultime que  
je puis dire au rang des premiers de France dans  
ce genre d'industrie si elle n'est dya pour la  
maintenir dans cette position une condition me  
paraît indispensable est de me consacrer presque  
tout entier à la partie industrielle pour la création  
recherche d'objets nouveaux qui me fassent surpasser  
la supériorité sur les autres fabriques et même  
sur des manufactures auxquelles je ne pourrai

peut-êtr me soustraire. L'attention de mes  
 affaires tend aujourd'hui à m'absorber tout entier  
 dans les détails de fabrication et de la partie  
 commerciale surtout après le départ d'un frère  
 sur lequel j'avais fondé quelques espérances mais  
 dont les vues se sont tournées d'un autre côté  
 c'est dans cette position que je songe <sup>à faire entrer</sup> ~~à faire entrer~~  
 dans mon établissement s'il m'est possible un  
 homme capable de le diriger

et homme dont puisse au début quelques  
<sup>expériences</sup> dans l'art du moulage, de fondre le fer  
 et le cuivre

un œil exercé qui puisse reconnaître les  
 variations de forme dans les modèles en métal  
 une main capable de les corriger  
 un discernement propre à relever de leur vice  
 une bonne exécution dans tous les détails de la  
 fabrication, de moulage, d'agoutage, de tôle,  
 de forge (etc) sur des travaux d'ailleurs assez  
 faibles

vous voyez que les connaissances théoriques  
 doivent être assistées de la pratique il n'est d'ailleurs  
 pas de bonne théorie sans elle comme il n'est  
 pas de vrais talents pratiques sans théorie  
~~quelques connaissances mécaniques simples~~

un contremaître pris parmi mes ouvriers  
 les plus capables reçoit environ mille francs  
 d'appointements. un élève de l'école de Châlons  
 qui a déjà quelques années d'expérience et que l'on  
 me dit pourvoir remplir les conditions me demanderait  
 douze à quatorze cents francs

mais en outre de la surveillance et la direction  
 de la fabrication il existe dans un établissement  
 qui prend des développements un travail

de création dont je ne saurais mesurer ni l'importance  
~~des connaissances~~ ~~mêmes~~ ~~peuvent servir en aide le~~  
~~talent du sculpteur~~ on verrait qu'un homme intelligent  
 pourrait y prendre une part active et que libération  
 de ses emplacements dépendrait du degré de satisfaction  
 que ~~les~~ j'apprécierais de ses services

Je pense que vous avez parfaitement compris le  
 motif qui m'a engagé à vous manifester le besoin  
 que j'éprouve et que malgré les remerciements que  
 je vous dois vous n'aurez pas dépensé un temps  
 qui vous est si précieux pour un intérêt qui n'est  
 personnel sans qu'il se rattache par un autre  
 lien à la tâche que vous avez prise en ce monde

Je serais contraire que vous puissiez jamais  
 vous faire <sup>une</sup> obligation de la moindre chose pour moi si  
<sup>un intérêt pour un ouvrage ou un but</sup>  
<sup>chagrin</sup> à ma parfaite sympathie et à la  
 sincérité des sentiments avec lesquels je suis un  
 de vos amis dévoués

Belgique  
 Rouvres  
 le 2

Monsieur Lefrançois Directeur de la  
 compagnie anonyme des hauts fourneaux de  
 Rouvres rue Sambre à Fontaine laïque

je ai reçu votre honore lettre du 19 août  
 par laquelle vous m'offrez de la fonte de  
 première qualité à 15 francs les cent kilos  
 je serais très satisfait de pouvoir faire  
 usage de vos fontes sur une quantité quelconque  
 comme dix mille kilos par exemple si vous  
 avez un moyen de m'en faire livraison sur  
 un bateau soit jusqu'à Maubourge ou les adressant  
 à M. de St Lucy May<sup>nt</sup> ill<sup>de</sup> de charbons  
 ou ~~par~~ ~~me~~ ~~les~~ ~~exp~~ à Dubus n° 20 du  
 canal de jonction de la Sambre à la Meuse qui  
 est à proximité de mon établissement